

10 conseils pour bien gérer le temps aux échecs

www.apprendre-les-echecs.com/bien-gerer-le-temps-aux-echecs/

Si vous jouez aux échecs en compétition, vous savez que **bien gérer le temps à la pendule** fait partie intégrante du jeu d'échecs. Mal gérer son temps peut en effet avoir des conséquences catastrophiques.

Vous faites peut-être partie de ceux qui **jouent trop vite** et finissent leurs parties avec beaucoup de temps à la pendule mais beaucoup de matériel en moins.

Ou peut-être au contraire faites-vous partie de ceux qui **réfléchissent trop** et finissent leurs parties par une gaffe en zeitnot.

Dans les deux cas, lisez cet article pour apprendre à enfin **bien gérer votre temps aux échecs** !

Conseil 1: connaissez la cadence de jeu !

Il existe une infinité de [cadences aux échecs](#). Avant de commencer une partie, soyez sûr que vous savez quelle cadence est utilisée pour la partie:

- La partie se déroule-t-elle en **plusieurs périodes**, par exemple 40 coups en 2 heures puis ajout d'une heure pour finir la partie, ou bien n'y-a-t'il qu'une période pour toute la partie ?
- Est-ce qu'il y a un **incrément de temps** à chaque coup ? Cet incrément est-il utilisé pour chaque période ?
- Le temps additionnel après la première période est-il ajouté après avoir joué le 40e coup (par exemple), ou seulement lorsque le temps passera à zéro ?
- Dois-je noter les coups quel que soit le temps restant à la pendule, ou bien puis-je ne pas les noter lorsqu'il me reste moins de 5 minutes ?



Ces informations sont normalement indiquées dans le **règlement du tournoi**, et rappelées par l'arbitre avant la première ronde.

Ne pas connaître la cadence peut faire perdre même les plus forts. Lors de la première ronde du tournoi Norway Chess en 2015, le champion de monde (et norvégien !) Magnus Carlsen perd au temps contre Veselin Topalov en croyant qu'il aurait droit à 15 minutes supplémentaires après le 60e coup.

Conseil 2: estimez le rythme moyen par coup

Une fois que vous connaissez la cadence, **estimez le temps moyen** dont vous disposez pour chaque coup. Si vous devez jouer 40 coups en 1h30 avec un incrément de 30 secondes par coup, cela vous donne un temps moyen d'environ 2 minutes 30 pour chaque coup.

Bien entendu, il ne s'agira que d'un temps moyen. Vous allez peut-être jouer plus vite les premiers coups, et au contraire réfléchir plus lorsque la position sera compliquée. C'est pourquoi vous devrez **estimer régulièrement le temps moyen restant**. Par exemple, s'il vous reste une heure après 20 coups, le nouveau rythme moyen

sera de 3 minutes 30 par coup pour les 20 coups suivants.

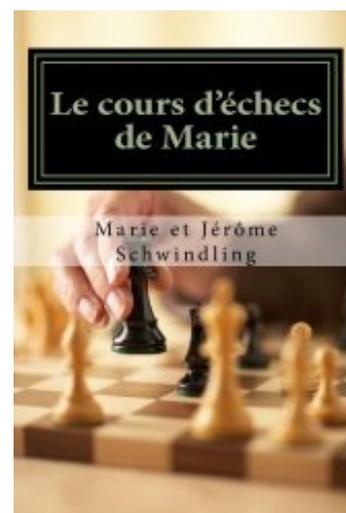
Conseil 3: apprenez à réfléchir

Le défaut de la plupart des enfants et de nombreux joueurs débutants est de **jouer trop vite**.

Essayer de jouer plus lentement sans une méthode pour mieux réfléchir est inutile.

C'est pourquoi nous proposons sur ce blog **une méthode** en **huit points** pour **mieux réfléchir** à chaque coup:

1. [Vérifier tous les échecs](#)
2. [Chercher les éléments tactiques](#)
3. [Se demander s'il y a une menace](#)
4. [Chercher toutes les façons de parer les menaces](#)
5. [Trouver plusieurs coups candidats](#)
6. [Calculer les variantes](#)
7. [Vérifier que le coup choisi est bon](#)
8. [Essayer de trouver un meilleur coup](#)



Plutôt que de calculer longtemps, **il est important de calculer correctement**. En particulier il est en général plus important de calculer « large » (ne pas oublier un coup intermédiaire, un échec,...) que de calculer « loin ». Cette méthode de réflexion en huit points est enseignée dans notre livre, [Le cours d'échecs de Marie](#).

Conseil 4: apprenez à ne pas réfléchir

Dans certaines positions, il est **inutile de réfléchir**. La position ci-contre est tirée d'une partie jouée contre une jeune adversaire d'assez haut niveau (ancienne championne de France dans une catégorie de jeunes). Après l'échec **Ce2+**, mon adversaire n'avait qu'un coup légal et pourtant **elle s'est mise à réfléchir plusieurs minutes avant de jouer**. La position est certes complexe, avec plusieurs pièces en prise, et sans doute calculait-elle les suites possibles après avoir bougé son Roi, mais pourquoi le faire sur son temps et ne pas jouer d'abord ?

Même lorsqu'il y a plusieurs coups légaux, il arrive qu'il y ait un coup (presque) forcé. C'est le cas dans la position imaginaire suivante. Au trait, les Blancs comme les Noirs n'ont qu'un seul coup raisonnable, qui est de **placer leur Tour sur la colonne ouverte** avant que l'adversaire ne le fasse. Essayer de calculer la suite de la partie, par exemple pour essayer de voir si contrôler la colonne ouverte suffit à gagner, est totalement inutile. Le coup **Td1** (ou Td8) doit être joué immédiatement.



Conseil 5: reconnaissez les moments critiques

S'il faut reconnaître les positions où réfléchir est inutile, il est également important de reconnaître les positions où **réfléchir plus longtemps est nécessaire**.

On peut définir un *moment critique* comme un moment de la partie où l'un des camps peut jouer un coup qui n'autorise plus de retour en arrière: sacrifier une pièce, bien sûr, mais aussi échanger des pièces, pousser un pion...

Un **choix stratégique important** (dois-je attaquer sur l'aile Dame ou sur l'aile Roi) est aussi un moment critique, car commencer un plan et en changer en cours de route est rarement une bonne idée (même si parfois c'est la meilleure solution).



Dans les moments critiques, il est important de **prendre plus de temps pour réfléchir** à toutes les conséquences, tactiques et stratégiques, du coup envisagé.

Conseil 6: ne tergiversez plus

Réfléchir longtemps n'est pas un gage de qualité. Souvent, lorsque je réfléchis longtemps, c'est que je ne sais plus quoi jouer, ou bien que je commence à être en difficulté.

Réfléchir trop longtemps rend en général les idées plus confuses.

Il est également fréquent que deux coups aient à peu près la même valeur.

Soyez pratique: passer trop de temps à choisir entre deux coups de même valeur n'est pas forcément l'optimum pour la suite de la partie s'il vous reste encore beaucoup de coups à jouer.

Conseil 7: jouez des ouvertures et des positions que vous connaissez

Si vous vous laissez entrainer dans une ouverture que vous ne connaissez pas, vous risquez probablement de perdre beaucoup de temps pour jouer les premiers coups de la partie, pour choisir un plan, éviter les pièges et souvent en tergiversant entre plusieurs coups possibles de valeurs presque identiques.

Pour éviter cet écueil, **ne jouez pas une ouverture que vous ne connaissez pas**. Si vous voulez changer d'ouverture, révisez votre nouveau répertoire avant le tournoi, par exemple en jouant des parties sur internet. Pour cela, jouer des parties rapides (15 minutes par joueur, par exemple) est suffisant.

Conseil 8: profitez du temps de réflexion de votre adversaire

Lorsque votre adversaire réfléchit, et s'il a relativement peu de choix, réfléchissez aux conséquences de son coup le plus probable. Profitez également du temps de réflexion de votre adversaire pour réfléchir à un plan ou vérifier votre plan: **quel est votre but** (créer un pion passé ? Attaquer son roque ?), où voulez-vous placer vos pièces pour atteindre ce but ?

Si votre adversaire a un choix à faire et risque de réfléchir longtemps, **profitez-en pour vous détendre** en allant marcher. Mais n'oubliez pas de vous re-concentrer lorsque vous retournez jouer. Le plus simple est de vous replonger dans la méthode en 8 points décrite plus haut: quels sont tous les échecs ? ...

Conseil 9: apprenez à gérer un manque de temps

On dit qu'un joueur est en *zeitnot* lorsque qu'il manque de temps de façon importante, au point de devoir jouer en blitz (par exemple s'il ne lui reste que quelques minutes pour 10 coups).

La difficulté à jouer en zeitnot dépend si vous êtes en train de gagner ou si vous êtes en train de perdre. Si vous êtes en train de gagner, **choisissez les suites les plus sûres** et évitez de vous lancer dans des variantes complexes, même si vous pensez que vous pouvez gagner plus vite.

Dans tous les cas, il faut essayer de:

- rester **calme**
- rester **concentré**: ne vous levez pas (bien sûr), ne regardez pas les autres échiquiers ou les spectateurs.
- **ne pas oublier de jouer** afin la fin du temps autorisé. Lors de la 3e ronde de la coupe Sinquefield 2016, Fabiano Caruana, opposé à Peter Svidler, joue son 40e coup avec juste une seconde à la pendule !



Conseil 10: apprenez à gérer le manque de temps de votre adversaire

Si c'est votre adversaire qui est en zeitnot, **ne changez rien à votre façon de jouer**. En particulier, ne commencez pas à jouer vous-même trop vite avec l'idée de ne pas laisser votre adversaire réfléchir sur votre temps. Jouez à votre rythme normal.

Créer des menaces en un coup en espérant que votre adversaire ne les verra pas n'est pas non plus recommandé: il est probable qu'il verra la menace et saura la parer rapidement. Il peut être plus judicieux de jouer des coups plus calmes qui laissent plus de choix à votre adversaire. Choisir entre deux plans est souvent plus difficile que de parer une menace !

Vous aimerez aussi:

- [Comment mieux réfléchir aux échecs](#)

Les huit premiers cours de la catégorie Progresser sont basés sur environ 170 parties jouées...

- [Conseil 53/365: apprenez à repérer les menaces](#)

Apprendre à repérer les menaces de votre adversaire est extrêmement important, et fait l'objet de...

- [Conseil 44/365: il faut toujours vérifier tous les échecs](#)

Le conseil du jour est tiré de la partie jouée entre la chinoise Wenjun Ju...